

Les Dépenses publiques

1. Définition des dépenses publiques

Les dépenses publiques (G) sont des dépenses faites par les pouvoirs publics tant centraux que locaux. Les dépenses publiques sont égales aux impôts diminués des transferts (T). On a donc $G = T$. Si $G > T$, l'Etat encourt un déficit budgétaire. Si $G < T$, l'Etat réalise un excédent budgétaire. On considère que les dépenses et les recettes d'Etat sont des variables exogènes pour la simplification $G = \bar{G}$ et $T = \bar{T}$

L'identité comptable en économie fermée est :

$$Y = C + I + G$$

Y = le revenu national

C = la consommation

I = l'investissement intérieur privé

G = les dépenses publiques

En économie ouverte : $Y = C + I + G + NX$

XN = Exportations - importations

2. Le multiplicateur des dépenses publiques

Le multiplicateur traduit le fait qu'une augmentation ou une baisse des dépenses exercent, sur le revenu, une incidence plus importante que l'augmentation ou la baisse initiale de la dépense elle-même.

Dans le cadre d'une politique de relance, l'Etat peut augmenter les dépenses publiques. Cette augmentation aura un effet positif sur la demande globale et donc sur la production. Toute hausse du revenu entraîne une hausse de la consommation. Car l'accroissement des dépenses publiques augmente le revenu qui à son tour fait augmenter la consommation, et ceci à son tour accroît le revenu et donc la consommation. La hausse du revenu induite par un accroissement des dépenses est supérieure à celui-ci.

Pour Keynes, l'investissement entraîne une augmentation du revenu. La consommation augmente également ce qui accroît les débouchés pour les producteurs de biens de consommation. Ils vont alors augmenter leur production. Le niveau de l'emploi augmente, ce qui fait que des salaires vont être distribués qui à leur tour vont augmenter la demande et ainsi de suite. Ceci est financé par le déficit public mais ces dépenses généreront des impôts qui réduiront ou effaceront le déficit public.

Le multiplicateur est un coefficient qui relie une augmentation des dépenses à une augmentation de revenu (ΔY)

$$\text{Multiplicateur} \Rightarrow \Delta Y = k \cdot \Delta G$$

De la même manière on peut calculer :

- un multiplicateur fiscal : $\Delta Y = k \cdot \Delta T$

- un multiplicateur d'investissement : $\Delta Y = k \cdot \Delta I$,

- un multiplicateur du commerce extérieur : $\Delta Y = k \cdot \Delta x$

La notion du multiplicateur est apparue après la crise de 1929 où Keynes appelait à la nécessité de l'intervention de l'Etat car les économies ne s'autorégulent pas d'elles mêmes comme le stipule la théorie libérale. Cette approche keynésienne a pris le dessus sur la théorie économique libérale jusqu'aux années 1970 où elle a commencé à se heurter à des nouveaux problèmes. Des années 1970 au début des années 2000, ce sont les idées d'inspiration libérales de Milton Friedman et Robert Lucas qui prévalaient mais la crise financière de 2008 a changé la donne. Le multiplicateur était de nouveau de retour. La crise financière a donné naissance à une crise économique et une augmentation du chômage. Une relance de l'économie était plus que nécessaire. Le principe du multiplicateur a été donc mise en œuvre pour relancer l'activité économique à partir de 2009. Cependant, Le niveau des dettes publiques en Europe et les difficultés budgétaires de la Grèce, ont poussé vers des politiques d'austérité.

Le débat sur la politique budgétaire à adopter est toujours virulent. Une dépense publique supplémentaire relance l'économie, mais une baisse de

dépense la ralentit de la même ampleur. La politique d'austérité menée en Europe de 2010 à 2013 a eu un impact récessif fort.

Parmi les limites du multiplicateur, on peut citer :

- **L'effet d'éviction** : l'État en procédant à des investissements publics fait recours au déficit et donc à l'emprunt pour financer les dépenses. Ceci entraîne une hausse des taux d'intérêt qui vont impacter négativement les investissements privés qui sont censés être plus productifs que les investissements publics.

- **L'effet d'éviction par l'extérieur** : En prenant une économie ouverte, une politique expansionniste caractérisée par la hausse des dépenses risque de créer une situation où la hausse de la demande est satisfaite par les importations et non par une reprise de la production nationale.

- **L'effet d'anticipation des agents économiques face à la dette** : la relance économique financée par la dette va créer chez les consommateurs et les investisseurs un sentiment d'insécurité vis à vis de l'avenir en anticipant une hausse des impôts pour rembourser la dette et les paiements des intérêts. Ils vont donc préférer épargner.

Quelle est donc la valeur de ce multiplicateur ?

$$T = tY + T_0$$

$$Y = C + I + G$$

$$C = cY_d + C_0 = c(Y - tY - T_0) + C_0$$

$$Y = c(Y - tY - T_0) + C_0 + G + I$$

$$Y = \frac{(C_0 + I + G - cT_0)}{1 - c + ct}$$

$$\text{Le multiplicateur des dépenses : } K_G = \frac{1}{1 - c + ct}$$

Si on considère que l'Etat applique une imposition proportionnelle aux revenus, avec un taux marginal d'imposition de t : $T = tY + T_0$, on aura :

$$\text{le multiplicateur des dépenses publiques : } K_G = \frac{1}{1 - c + ct}$$

$$\text{Le multiplicateur fiscal : } K_F = \frac{-c}{1 - c + ct}$$

Si l'impôt forfaitaire. $G = T$. L'effet de la dépense budgétaire sur le revenu est : $\Delta Y = \Delta G \frac{1}{1-c}$

$$K_G = \frac{1}{1-c} \quad \text{Si } T = t_0$$

Le multiplicateur fiscal : $K_F = \frac{-c}{1-c}$

Le multiplicateur des exportations (K_x) mesure la variation du revenu national suite à une augmentation des exportations : $\frac{\Delta Y}{\Delta X}$

Quand les exportations augmentent, cela entraîne une variation amplifiée du revenu national mais cette hausse peut être absorbée en partie ou en totalité par les importations. On peut retrouver la valeur du multiplicateur d'exportations à partir de sa formule analytique :

$$K_x = \frac{1}{1-a-m}$$

Exercice : Le multiplicateur de dépenses

Soit une fonction de consommation $C = 0,6Y + 20$ où 0,6 représente la propension marginale à consommer du revenu Y , $T = 0,25 Y$, $I = 0,1 Y + 100$. Les exportations X ont une valeur égale à 50 et les importations sont représentées par la fonction $M = 0,2Y$.

1. Calculer le revenu d'équilibre dans le cas d'un équilibre budgétaire.
2. Calculer le multiplicateur de dépenses publiques.
3. Supposons que le plein-emploi est atteint pour un revenu de 800, quelle serait dans ce cas le niveau des dépenses publiques ? Quelle conséquence peut-on tirer de ce changement ?

Corrigé

1. Le revenu d'équilibre aura une valeur pour laquelle l'offre globale est égale à la demande globale $OG = DG$.

L'équilibre budgétaire veut dire $T = G$, c'est-à-dire que $G = 0,25 Y$

$$Y = C + I + G + X - N$$

$$Y = 0,6Y + 20 + 0,1 Y + 100 + 0,25 Y + 50 - 0,2 Y$$

$$0,25 Y = 170 \text{ d'où } Y = 680$$

2. soit K_{dp} , le multiplicateur de dépenses publiques

$$K_{dp} = \frac{\Delta Y}{\Delta G}$$

$$\Delta Y = \Delta C + \Delta I + \Delta G + \Delta M$$

$$\Delta Y = 0,6\Delta Y + 0,1\Delta Y + \Delta G - 0,2\Delta Y$$

$$\frac{\Delta Y}{\Delta G} = K_{dp} = 2$$

3. Le revenu de plein emploi est de 800, $\Delta Y = 120$

$$\frac{\Delta Y}{\Delta G} = 2 \text{ d'où } \Delta G = 60$$

$$G_1 = 0,25 \times 680 = 170$$

$$G_2 = 170 + 60 = 230$$

$$T = 0,25 \times 800 = 200$$

Conséquence : on aura donc un déficit budgétaire de 30.

D'autres exercices sur les dépenses publiques et le multiplicateur seront traités quand on abordera la fiche 8

L'épargne

1. Définition de l'épargne

L'Épargne est le solde du compte d'utilisation du revenu disponible ou du compte d'utilisation du revenu disponible ajusté (INSEE).

$Y_d = Y - T$ Y_d : revenu disponible et T : impôts

$Y_d - C = S$ C : consommation et S : épargne

L'épargne se compose de deux catégories, l'épargne privée et l'épargne publique. La somme de l'épargne publique ($T - G$) et de l'épargne privée ($Y - T - C$) donne l'épargne nationale.

L'épargne privée provient des ménages et les entreprises. L'épargne des ménage est égale à revenu disponible diminué de la dépense de consommation ou du revenu disponible ajusté diminué de la consommation finale effective (INSEE).

2. Quelques types d'épargne

2.1. L'épargne volontaire et l'épargne forcée

L'épargne volontaire est le résultat d'un comportement volontaire de consommer moins. L'épargne forcée est une réduction de la consommation imposée aux consommateurs soit par une hausse de l'impôt ou une hausse des prix avec un revenu constant.

2.2. L'épargne de précaution et l'épargne financière

L'épargne de précaution est un placement à court terme. C'est une épargne liquide faire pour faire face à des situations difficiles (chômage, maladie) ou des situations exceptionnelles (fêtes, voyage, etc.). L'épargne financière est un placement à long terme. Elle contribue à l'accumulation du patrimoine.

2.3. L'épargne oisive et L'épargne active

L'épargne oisive est stérile car elle ne génère aucun revenu supplémentaire. L'épargne active est affectée à l'investissement. Elle est source de richesse.

3. L'approche théorique de l'épargne

On distingue l'approche classique et néoclassique d'une part et l'approche keynésienne d'autre part. Chez les premiers, l'augmentation des revenus ou/et la baisse de la consommation font augmenter l'offre d'épargne. Cette dernière est considérée comme étant une renonciation à une consommation présente. Le taux d'intérêt récompense cette renonciation. Le taux d'intérêt baisse quand l'offre d'épargne augmente. Le résultat est une augmentation des investissements qui fait augmenter la demande sur le capital. Le taux d'intérêt augmente de nouveau.

Dans la théorie keynésienne, l'épargne est une fonction croissante du revenu. La fonction d'épargne est construite à partir des équations suivantes :

$$Y = C + S \text{ d'où } S = Y - C$$

$$C = cY + C_0$$

$$S = Y - cY + C_0$$

$$S = (1-c)Y - C_0$$

$(1 - c)$ est la propension marginale à épargner. Elle est comprise entre 0 et 1.

Exercice 1 :

Quels sont les déterminants de l'épargne des ménages ?

Corrigé 1

Pour saisir les déterminants de l'épargne des ménages, il faut d'abord revenir aux définitions diverses de l'épargne fournies par la comptabilité nationale : Epargne brute/épargne nette, épargne financière/épargne non financière, etc.

Dans la théorie néoclassique, l'épargne est définie comme étant un désir de consommation différée. Dans la théorie keynésienne, l'épargne est une renonciation à la consommation.

Les variables qui généralement déterminent l'épargne sont de deux sortes : les variables économiques et financières comme le revenu, le taux d'intérêt, l'inflation, l'incertitude dans l'avenir, etc. et les variables institutionnelles et démographiques comme l'efficacité du système de retraite, les filets de sécurité au niveau du pays, la stabilité économique, l'âge du consommateur, etc.

L'arbitrage microéconomique entre la consommation et l'épargne, comme les variables institutionnelles et démographiques peuvent avoir une influence d'ordre macroéconomique. Ceci justifie les articulations entre les différentes théories comme par exemple la théorie du revenu permanent, le cycle de vie ou la gestion du patrimoine.

Exercice 2 : Epargne et consommation

Soit la fonction de consommation $C = C_0 + cY_d$

C : la consommation globale

Y_d : le revenu disponible

1. Quelle est l'expression de la fonction d'épargne ?
2. Quelle est l'expression de la propension marginale à épargner ?
3. Quelle est l'expression de la propension moyenne à épargner ?

Corrigé 2

1. Le consommateur consacre une part de son revenu disponible à la consommation C. Le reste correspond à l'épargne S.

On a donc :

$$S = Y_d - C \rightarrow S = Y_d (C_0 + cY_d)$$

$$S = Y_d - C_0 - cY_d$$

$$S = -C_0 + Y_d (1 - c)$$

2. La propension marginale à épargner correspond à la variation du montant de l'épargne suite à une variation du revenu disponible. On la note s.

On a donc :

$$s = dS/dY_d$$

$$s = 1 - c$$

On peut ainsi montrer que la propension marginale à épargner est comprise entre 0 et 1 tout comme la propension marginale à consommer. La somme des deux est égale à 1.

En effet : $0 < c < 1$

$$0 > -c > -1 \text{ (on multiplie par -1)}$$

$$-1 < -c < 0$$

$$0 < 1 - c < 1$$

$$0 < s < 1$$

$$s + c = 1$$

3. La propension moyenne à épargner représente la part du revenu disponible consacrée à l'épargne. C'est le montant de l'épargne rapporté au niveau de revenu disponible. On la note PMS, on :

$$PMS = S/Y_d$$

$$PMS = -C_o + (1 - c) Y_d / Y_d$$

$$PMS = -C_o / Y_d + ((1-c) Y_d / Y_d)$$

$$PMS = -C_o / Y_d + (1-c)$$

$$PMS = -C_o / Y_d + s$$

Exercice 3 : Epargne et consommation

Soit le tableau suivant :

	2015	2016
Revenu disponible des ménages	30046	33098
Consommation des ménages	27440	28234
Epargne brute des ménages	2606	4864
PIB	48912	50122

1. Calculer le taux de l'épargne brute pour 2015 et 2016
2. Calculer le taux de croissance du PIB par habitant en valeur entre 2015 et 2016

Corrigé 3

1. Epargne brute = Y_d non consommé

taux d'épargne brute = Epargne brute / Y_d x 100

$$S_{2015} = 2606/30046 \times 100 = 8,67\%$$

$$S_{2016} = 4864/33098 \times 100 = 14,69\%$$

2. Taux de croissance du PIB = $\frac{50122-48912}{48912} \times 100 = 2,47\%$

Exercice 4 : Revenu disponible et épargne

Soit la fonction de consommation $C = 36 + 0,88 Y_d$

1. Trouver l'expression de la fonction d'épargne
2. Représenter simultanément la fonction de consommation et la fonction d'épargne

Corrigé 4

1. L'épargne représente la différence entre le revenu disponible et les dépenses de consommation. On a :

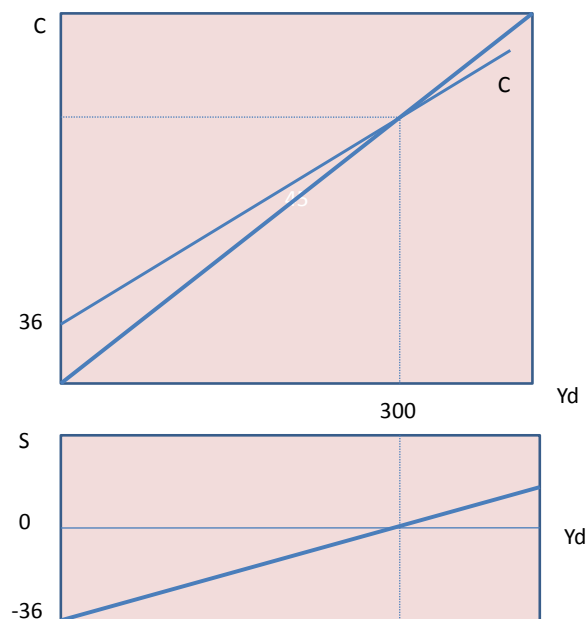
$$S = Y_d - C$$

$$S = Y_d - 36 - 0,88 Y_d$$

$$S = -36 + (Y_d - 0,88 Y_d)$$

$$S = 0,12 Y_d - 36$$

2. Représentation graphique



- Le point où le revenu disponible est nul, c'est-à-dire l'ordonnée à l'origine. $Y_d = 0$

$$C = 36 + 0,88 \times 0 \rightarrow C = 36$$

- Le point d'intersection avec la bissectrice nous montre que le revenu disponible est égal à la consommation.

$$Y_d = C \rightarrow Y_d = 36 + 0,88Y_d \rightarrow Y_d = 300$$

Y_d s'appelle dans ce cas le revenu correspondant au seuil de rupture.

La représentation de la fonction d'épargne est une droite.

Le point où le revenu disponible est nul :

$$Y_d = 0 \rightarrow S = -36 + (0,12 \times 0)$$

$$S = -36$$